



Semer, un pari sur l'avenir

« Regarde-toi, tu as en toi le Ciel et la Terre ! »
Hildegarde de Bingen

Actuellement, l'écologie est un pari, un pari sur l'avenir. C'est aussi un pari spirituel.

Pour y réfléchir, nous vous proposons d'une part un extrait d'article sur l'éco-spiritualité et d'autre part quelques vidéos qui ont été faites pour une exposition de Cèdres-Réflexions.

L'écospiritualité de Pierrette Daviau¹

« Le mot écologie vient de deux mots grecs *oikos* et *logos* qui signifient respectivement maison ou habitat et science. L'écospiritualité serait l'art ou la science d'habiter notre environnement, notre « maison commune », d'une manière spirituelle et consciente. Pour moi, l'écospiritualité est une expérience personnelle et une relation consciente avec l'environnement qui naît de la réalisation d'une pratique personnelle et d'un contact libre avec la nature. Cette habitude ou aptitude cherche à refléter l'harmonie intérieure vers laquelle l'être humain tend en interdépendance avec toute la Création.

Pour Michel Maxime Egger, théologien orthodoxe et un des premiers spécialistes francophones de l'écospiritualité, celle-ci devrait « contribuer à ouvrir les frontières de l'être, intégrer en profondeur le Cosmos, construire une identité élargie, globale, relationnelle, reconnectée aux autres humains, au monde naturel et au divin qui en est sa source »². Il nous dit que c'est parce que nous partageons une même destinée avec le Cosmos, qu'il est essentiel d'inventer une nouvelle alliance entre la nature et l'humain comme nous le rappelle la Genèse.

Cette description de l'écospiritualité donnée par Plunkett, reprise par Egger, je l'exprimerais ainsi : marcher légèrement sur la terre en réduisant notre emprise sur la nature, diminuer nos appétits et pulsions d'achat et nos besoins de possession afin d'accorder aux autres créatures – humaines et non-humaines – ainsi qu'aux générations qui nous suivent l'espace nécessaire pour qu'elles puissent vivre et se développer, satisfaire leurs besoins et exercer leurs droits.

Selon Pierre Rabhi, agroécologiste français, « [l]a crise écologique n'est pas au dehors, mais au dedans de nous »³. Plusieurs auteur·e·s vont dans le même sens. André Beauchamp dira : « Accéder à une spiritualité de l'environnement, c'est respirer avec la nature, retrouver notre souffle en retrouvant notre interdépendance avec notre milieu et notre origine »⁴. Spirituellement, cela demande un discernement constant qui ne peut qu'être libérateur pour développer quotidiennement une relation de non-appropriation du matériel. Cela suppose d'apprécier les choses, la nature et la vie sous toutes ses formes (humaines, animales, végétales et minérales). C'est travailler à accepter et à protéger la Terre pour ce qu'elle est, dans la réalité cosmique propre du vivant et du non-vivant dans leurs relations de complémentarité et d'interrelations.

¹ <https://www.lautreparole.org/regards-feministes-chretiens-sur-lecospiritualite/>

² EGGGER, Michel Maxime. *La terre comme soi-même. Repères pour une écospiritualité*, Genève, Labor et Fides, 2012, p. 199.

³ <http://www.cenaclesauges.ch/diary9/21VersUneEcoSpiritualite.htm> (In Choisir, janvier 2005, p. 22)

⁴ « Pour une spiritualité de l'environnement » <http://www.ssacong.org/fra/prive/orientation/pdf/>



Le pape François, dès qu'il a été nommé, a osé dire : « Nous sommes les gardiens de la création. Nous voulons faire ce que Dieu nous demande pour l'environnement. Ne permettons pas que des actions de mort, cassent la marche de notre monde. C'est notre responsabilité, Dieu a confié le monde entier à l'humain »⁵. Et il ajoutait à l'audience du 5 août 2013 : « Au début du monde, Dieu a dit à Adam et Ève, de cultiver et de protéger la terre. Il redit la même chose aujourd'hui, à chacun de nous ». Le pape parle d'une conversion écologique où « la spiritualité n'est déconnectée ni de notre propre corps, ni de la nature, ni des réalités de ce monde ; la spiritualité se vit plutôt avec celles-ci et en elles, en communion avec tout ce qui nous entoure »⁶...

Exposition : je crois savoir... une initiative de Cèdres formation

- Panneaux 1 à 9 – Une planète menacée : <https://www.cedresreflexion.ch/expo/#>
- Dont voici quelques questions... N'hésitez pas à aller voir les réponses de différentes personnalités, telle que Michel Maxime Egger, Thomas Römer, Luc Recordon, Hubert Reeves, Pierre Rabhi...

1. L'avenir de la planète n'est pas de notre ressort	Pourquoi pensez-vous que l'activité humaine n'a pas de conséquence sur l'avenir de la planète ? De quoi et de qui dépend alors l'avenir de la planète ?	https://www.cedresreflexion.ch/expo/1.html 
2. L'avenir de la planète est compromis : sauve qui peut !	Comment tirer son épingle du jeu ? Comment justifier cette attitude ?	https://www.cedresreflexion.ch/expo/2.html 
3. La planète est gravement malade, son avenir est entre nos mains.	Que pouvons-nous faire pour garantir un avenir sur la planète terre ? Qu'est-ce qui en fait un devoir ?	https://www.cedresreflexion.ch/expo/3.html 
8. Sauvés par le développement durable	Quelles règles l'humanité doit-elle adopter pour mieux s'adapter à son environnement ? Quelles sont les limites au développement et à la croissance ?	https://www.cedresreflexion.ch/expo/8.html 
9. Sauvés par la décroissance	Quels changements de comportement les humains doivent-ils adopter pour espérer perdurer sur cette terre ? Qu'est-ce qui est capable de provoquer de tels changements de comportement ? Peut-on choisir de se restreindre et aspirer au bonheur ?	https://www.cedresreflexion.ch/expo/9.html 

⁵ PAPE FRANÇOIS. Homélie du 19 mars 2013.

⁶ PAPE FRANÇOIS, Encyclique Laudato si', n° 216.